

L'AVAC ET L'ÉVALUATION

1) Évaluation en acte du travail clinique pour 2009.

introduction à l'évaluation.

Cette évaluation a été faite par les thérapeutes₁ à partir d'une grille permettant à chaque clinicien de " l'AVAC" de s'interroger sur le déroulement du travail thérapeutique engagé avec des patients pris au hasard, mais repérés selon qu'ils sont :

- femme ou homme
- en prise en charge :
 - depuis 6 mois environ et moins
 - depuis un an et plus

les groupes de paroles ont été évalués séparément à partir des thématiques prévalentes abordées par les participant(e)s eux-mêmes /elles-mêmes, et qui mettent en exergue les points et les sensibilités sur lesquels ils/elles sont en changement.

évaluation du travail psychologique.

On peut tendre à différencier le tableau de leur évolution selon qu'ils sont en travail au sein d'un groupe et selon qu'ils sont en travail en individuel ou en couple.

₁ compte tenu de la relation thérapeutique engagée, il n'est pas possible d'inviter la personne en cours ou à la fin du processus de répondre à un questionnaire auto-évaluatif (effet de population captive) sans nuire gravement à la nature de cette relation et sans risquer d'en interrompre les effets.

Le minimum d'impact du processus se retrouve chez ceux qui sont en groupe de responsabilisation en lien avec le **SPIP**. Mais, en fait, on ne peut pas privilégier un processus par rapport à l'autre en terme d'efficacité.

La durée de prise en charge thérapeutique influe bien sûr considérablement sur les résultats, c'est-à-dire sur la reconstruction des personnalités (c'est ce qui est constaté pour les thérapies d'un an et plus.)

mais des éléments positifs apparaissent fréquemment dans le cas de prises en charge thérapeutiques (en individuel, en groupe, en couple) dès six mois de travail. la variable individuelle de personnalité entre fortement en jeu.

Ce qui évolue le plus rapidement est :

- la disparition totale du déni, de la dénégation de la violence
- la disparition de la violence agie ou subie, liée au questionnement du ou des symptômes sous-jacents

- la mise en place de comportements (choisis par chacun) de contrôle, voire d'évitement des situations génératrices d'échanges dans la violence, qui peut aller jusqu'à une compréhension, voire une acceptation pacifiée de la séparation pour les uns ; ou bien c'est un cheminement progressif dans un détachement moins douloureux vers la rupture de la relation, à moins que ce soit une construction de couple (comme en thérapie ou en situation de groupe de paroles) par :

- * une "meilleure écoute de l'autre"
- * "une parole possible, retrouvée"
- * une distanciation par rapport aux éléments destructeurs voire traumatiques de son histoire et/ou de ses représentations ; leur élaboration dans un récit qui se fait de plus en plus calme, une réalisation de leur dépassement. Il y a un passage qui s'accompagne du dépassement du on de l'accusation de tous les facteurs extérieurs à soi-même, qui ont, bien sûr, une réelle incidence (leur contexte familial passé, leur contexte social : le quartier, les jeux sociaux dans leur généralité...) et qu'il est important de repérer car constructeurs dans leur part socio-politique, vers une analyse de leur histoire avec je et nous. Pour le dire autrement : il y a une nette évolution dans la prise de conscience de son implication dans les faits.

Il y a des étapes transitoires plus ou moins longues pour chacun, que l'on peut décrire selon son genre d'appartenance :

- les **femmes** parlent davantage de la disparition de leur peur : « je n'ai plus peur", "j'ai moins d'angoisse et mon corps me fait moins souffrir" (dans le sens où il somatise moins). elles parlent de leur possibilité de parler de ce qu'elles ont vécu ou de ce qu'elles vivent à des proches.

- les **hommes** vont insister sur :
 - * la nécessité qu'il faut que quelque chose change en eux
 - * l'évolution de leurs formes de violence avec des signes de violences psychologiques qui remplacent une violence physique
 - * l'évolution vers moins de pensées suicidaires, enfin repérées comme telles
 - * un sentiment de redevenir adulte et de passer "du petit garçon" à "l'homme"

- **femmes et hommes ont en commun** :
 - * une restauration de "l'image de soi" et une meilleure estime de soi-même (car, du côté des hommes, auteurs de violence, qui veulent faire un travail psychologique, il se vit des sentiments de honte, de culpabilité, de regret, de lâcheté).
 - une désirabilité sociale nouvelle, "positive" celle-la, dans le sens d'une recherche d'ancrage sociétal dans un groupe d'appartenance. elle passe par la déconstruction de stéréotypes rigides : "pour être un mec, il faut..." ; "les hommes... les femmes... un couple, ça doit être..." dans un registre qui va de la domination à la soumission, pour faire lien, pour être plus près de réalités plus profondes : le mortifère va avoir de moins en moins de place ("tout devient plus léger ; je l'ai ressenti, j'ai pris plaisir à décorer la maison").
 - les motivations les plus fortes viennent pour les
 - couples avec enfants : leur offrir une autre vie ; prendre conscience des perturbations qu'ont engendrées les violences conjugales a leur niveau. c'est un renforcement de l'adultéisation des parents, conscience dans laquelle les mères de famille ont en général un long temps d'avance, aboutissant en premier sur la volonté d'arrêt ou de changement de ce climat, et changement d'identifications possibles malsaines à offrir aux enfants.
 - chez les hommes, le fait d'être père et d'avoir pleine conscience du rôle autre à jouer auprès des enfants, est le meilleur moteur de dynamisation et de changement. On constate que tant qu'un homme-père n'est pas revenu à ce niveau de prise de conscience, c'est tout un tableau général négatif qui le saisit : mésestime de soi et envie de la

cultiver, rupture des liens sociaux en général, prévalence du maintien de tout domaine de sa vie dans l'échec.

- corrélativement à ce qui se soulignait plus haut, les femmes dont les enfants ont été éloignés par suite de violences conjugales (pour un placement, ou pour garde confiée au père, ou pour un déroulement des gardes évoluant vers un contact de plus en plus restreint avec l'enfant) sont plus profondément détruites que les hommes confrontés au système "droit de garde-droit de visite". C'est dire que les incidences du travail psychologique que nous menons avec ces femmes, et avec ces hommes, sont aussi intriquées aux divers éléments contextuels de leur vie sociale, économique, juridique...

Qu'en est-il en particulier avec celui qui conditionne notre collaboration avec les services de justice ? Dans la mesure où même une obligation de soins n'est pas interprétée par notre service comme une obligation de suivi si l'auteur de violences n'a aucune envie d'y être participant, on peut constater le grand intérêt de cette collaboration : occasion de la décision, du fait de la confrontation avec la justice, donc la loi, d'un arrêt marqué au vécu de violences où l'on va chercher du sens et, par là, être dans la recherche de changement.

2) Modalités d'évaluation pour le groupe de paroles de victimes de viol, d'inceste, de pédophilie.

disparition ou en atténuation :

- de somatisations
- d'angoisses de sortir dans la journée
- d'angoisses d'aller au parking souterrain seule
- de sortir du groupe de paroles quand il fait nuit
- d'envisager d'avoir un enfant.

évolution des comportements éducatifs

envers les enfants :

- moins peur de les laisser sortir sans accompagnement
- pouvoir les toucher, les laver
- pouvoir les câliner

- leur révéler son viol
- leur révéler son inceste.

évolution de la sociabilité :

- accepter d'avoir des amis
- accepter d'avoir une relation privilégiée affective, sexuelle, avec un homme ou une femme.

évolution de l'évocation de ses traumatismes :

- avec des professionnel-le-s
- avec des ami-e-s
- avec sa famille : sa mère, son père, sa fratrie
- avec l'auteur de son traumatisme

évolution de sa conjugalité :

- dans sa représentation mentale
- dans sa vie et sa pratique sexuelle : a son rapport au plaisir, a son acceptation du contact physique

évolution dans la prise de conscience et l'acceptation de son vécu traumatique :

- sortie partielle ou totale du déni, de la dénégation
- surgissements par fragments, par insights, de la réalité traumatique
- diminution des « masques de normalité » pour survivre avec ses souvenirs, ses images, ses sensations, ses sentiments, ses ressentiments.

évolution dans son rapport à la justice :

- dans l'acceptation de ne plus pouvoir accéder à une juridiction pénale en cas de prescription des actes
- se décider à en parler à la police ou à la gendarmerie
- se décider à porter plainte
- supporter la procédure d'enquête
- supporter la procédure juridictionnelle.

évolution dans son rapport au travail :

- sortir d'une phase, de phases successives de repli, de coupure avec le monde du travail
- diminuer les arrêts de travail, les congés de maladie
- chercher et trouver un travail épanouissant.

évolution dans son rapport général à la vie :

- sortir de conduites, de désirs suicidaires
- décrocher des conduites addictives : alcool, drogue
- décrocher des conduites prostitutionnelles ou les comprendre
- retrouver des plaisirs à la vie

3) modalités d'évaluation pour le groupe de paroles des hommes auteurs de violences

évolution des conduites de maîtrise de sa violence :

- capacité à réaliser des stratégies efficaces de maîtrise de sa violence : capacité à doser ses actes et ses paroles, à faire baisser ou supprimer les emballements
- regrets et honte des actes violents : cette expression est possible en groupe, voire en couple
- reconnaissance affirmée du rôle positif du groupe de parole pour mieux comprendre sa violence
- comportement d'éloignement réalisé et stabilisé
- sortie confirmée du déni ou de la dénégation
- reconnaissance et maîtrise du « jeu » entre violence physique et violence psychique.

évolution des comportements éducatifs envers les enfants

- contact physique et psychologique à nouveau possible soit au point rencontre, soit à son domicile
- en capacité d'assumer seul des moments éducatifs et de plaisir avec le ou les enfants
- reconnaissance du plaisir d'une paternité assumée et de l'importance individuelle et sociale de ce rôle.

- en demande d'un partage réussi de l'autorité parentale.

évolution de sa sociabilité :

- moins provocateur aussi sur le lieu de travail
- vie professionnelle assumée avec plaisir et efficacité
- reconstitution d'un réseau d'amitié
- reconstruction en bonne voie ou réalisée avec parents et fratrie
- suppression du réseau « d'alcool », suivi de soins assumés
- remise en couple, ancien ou nouveau
- parole dans le groupe assurée et mesurée
- écoute dans le groupe attentive, réactive et respectueuse.

évolution dans la prise de conscience du rôle d'un vécu traumatique dans l'enfance et l'adolescence :

- mise en relation entre événements, exprimée dans le groupe, sur le mode de surgissement d'images anciennes, puis de mise en forme d'un questionnement et de demande d'explication du fonctionnement humain
- reconstruction d'un récit au plus près de la réalité pour des événements traumatiques d'enfance qui jusque là bénéficiaient d'un récit tronqué ou amélioré.

évolution de sa conjugalité :

- parole en couple possible, retrouvée et appréciée
- arrive à passer du petit garçon à l'homme
- plaisir sexuel retrouvé avec rapport à la séduction pure contrôlée.

évolution de son rapport à la justice :

- dans la reconnaissance que la justice ne peut régler l'aspect individuel et psychologique des situations
- meilleure acceptation de la procédure juridictionnelle
- meilleure compréhension et/ou reconnaissance de l'importance de la protection sociale et juridique des

femmes.

évolution dans son rapport général à la vie :

- pensées suicidaires et actes auto-violents en voie de disparition, conduites addictives en voie de disparition ou supprimées
- pulsion de vie retrouvée
- plaisirs du sport ou d'autres hobbies retrouvés
- conduites de « désirabilité sociale » comprises et dépassées
- amélioration du niveau d'estime de soi et du sentiment d'identité
- projets de vie à nouveau possibles.

EXTRAIT du RAPPORT d' ACTIVITÉS AVAC

2009.